

Millénium, Stieg, Eva, et les autres

Jean-Paul Beaumier

Numéro 125, hiver 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65729ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beaumier, J.-P. (2012). *Millénium, Stieg, Eva, et les autres*. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (125), 58–59.



Par
Jean-Paul Beaumier*



Millénium a permis à Stieg de dénoncer tous ceux qu'il vomissait pour leur lâcheté, leur irresponsabilité, leur immoralité et leur opportunisme : les militants de salon, « guerriers [qui ont] besoin de vent portant » ou « skippers pour vents faibles » ; les faux amis qui se sont servis de lui pour se fabriquer une carrière ; les chefs d'entreprise et les actionnaires sans scrupule qui se font attribuer des primes disproportionnées... Dans ce sens, ses livres ont été pour Stieg la meilleure des thérapies.
p. 80.

Millénium, Stieg, Eva, et les autres

L'histoire¹ est connue. Et banale.

À tel point que l'on pourrait se demander si elle ne s'inscrit pas dans la suite de la trilogie qui s'est vendue à plus de soixante millions d'exemplaires dans le monde (après tout, ne devait-il pas y avoir sept tomes à l'aventure *Millénium* ?).

Mais rappelons les faits : Stieg Larsson, journaliste suédois qui peine à vivre de son métier (on lui refusera même à plusieurs reprises des postes de journaliste sous prétexte qu'il n'écrit pas suffisamment bien) s'intéresse depuis toujours aux mouvements d'extrême droite suédois et européens, aux liens occultes entre ces derniers et les partis politiques, à la défense des droits des femmes, à la science-fiction. Ses textes paraissent pour la plupart dans une revue qu'il supportera contre vents et marées sa vie durant (*Expo*) et qui servira de modèle à l'autre revue dirigée par le couple modèle de journalistes engagés que représentent Mikael Blomkvist et Erika Berger. Parallèlement à ses activités journalistiques et politiques, Stieg Larsson se lance (le mot n'est pas trop fort) dans l'écriture de *Millénium* et dépose un manuscrit de plus de deux mille pages réunissant les trois premiers tomes de la saga de Lisbeth Salander. Et il est foudroyé par une crise cardiaque avant même la parution du premier tome. L'histoire ne s'arrête pas là, celle qui nous est racontée dans *Millénium, Stieg et moi* commence plutôt à ce moment même.

Après 32 ans de vie commune, la conjointe de Stieg Larsson (que l'on affublera du joli dénominateur quelque peu vieillot en nos terres de concubine) se voit refuser toute part de l'héritage. La loi suédoise ne reconnaît pas l'union de fait. Et la belle-famille (le père et le frère de Larsson), loin de le regretter, s'empresse de dresser l'inventaire. Leur surprise passée (sans doute de taille devant l'immense succès de *Millénium* et les alléchantes offres de traduction et d'adaptation télévisuelle et cinématographique), les avocats engagés, l'autre saga s'amorce. Des hommes qui aimaient davantage les avoirs de leur fils/frère, et qui n'avaient que faire d'une concubine au demeurant gênante qui s'érige en parangon pour protéger les droits moraux de l'œuvre de Stieg Larsson, se font du jour au lendemain pâles copies de personnages sans scrupules mis en scène dans la trilogie *Millénium*.

Millénium, Stieg et moi s'inscrit donc en marge et dans le prolongement de cette lutte pour la succession et la protection littéraires (dans le cas d'Eva Gabrielsson, la conjointe de Larsson) et pécuniaires (le duo père et frère) rattachées à *Millénium*. Même si l'on ne peut qu'être sympathique à la

